

Actualités (/) > Actu (/actu/) > Economie (/actu/economie/) > Entreprise (/actu/economie/entreprise/) > Agro-alimentaire (/actu/economie/entreprise/agro-alimentaire/)

La guerre de l'agneau est déclarée

Publié le 31/03/2013 à 08:31

Agro-alimentaire



La guerre de l'agneau est déclarée

Depuis quelques jours, les éleveurs ovins français sont sur les dents. Chaque année à Pâques, temps fort de la consommation d'agneau, ils sont, en effet, victimes d'une concurrence déloyale de la part de la Nouvelle-Zélande qui inonde le marché de leur viande.


«Cet agneau vendu à bas prix est commercialisé comme étant de la viande fraîche alors qu'il a été abattu il y a au moins un mois. Cela met à mal nos filières dans un contexte déjà morose» s'insurge Christian Galzin, un éleveur du Tarn.

C'est pourquoi, la semaine dernière, il a pris part avec plusieurs autres éleveurs de la région à une action coup-de-poing dans un centre commercial de Labège, dans la périphérie toulousaine. Le but de ces actions, qui se sont répétées dans plusieurs autres départements du Grand Sud et dans d'autres régions, est de sensibiliser le consommateur sur la réelle qualité de cette viande qui menace la pérennité des élevages français. «Nous réclamons des informations complémentaires sur l'étiquetage de ces produits importés, notamment la mention de la date de naissance et d'abattage de l'animal» martèle Robert Glandières, éleveur en Aveyron et membre du conseil d'administration de la Fédération nationale ovine (FNO), organisme à l'origine de ces «descentes» dans les grandes surfaces.

«Nous voulons aussi, poursuit-il, que la viande soit payée à un prix décent et que les producteurs néo-zélandais soient normalement rémunérés, car ils souffrent énormément eux aussi».

L'agneau néo-zélandais arrive en France à 5 € le kg en moyenne pour être revendu 7 ou 8 € dans les grandes surfaces. Le Français, lui, est acheté environ 5 € à l'éleveur et commercialisé dans les 15 € le kg par la grande distribution. «évidemment, en ces périodes de crise le client a tendance à prendre le moins cher», comprend aisément un autre éleveur du Tarn.

«Seulement, la qualité est loin d'être la même. De nombreux élevages de notre pays, et tout particulièrement du Grand Sud, sont labellisés. Ces signes de qualité rendent la production plus chère du fait des importantes contraintes qu'ils induisent. Mais c'est à ce prix que nous avons des agneaux aux saveurs riches, originales et uniques» assure un représentant de la FNO.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt. [FERMER](#) 

L'agneau néo-zélandais est loin d'être élevé dans les mêmes conditions. Cette viande du bout du monde, le plus souvent convoitée en France et en Europe par le bœuf, est conservée grâce à la technique dite de l'atmosphère contrôlée. Ce procédé consiste à remplacer par un gaz (carbonique par exemple) l'air qui se trouve dans la viande. Ce n'est pas vraiment ce qu'on appelle chez nous de la viande fraîche.

Délinquance

Les Dépeceurs sont dans le pré...

Depuis quelques jours, les vols d'ovins se multiplient dans le Grand Sud. Certains avancent «qu'ils auraient été dérobés afin d'être commercialisés pour Pâques». Le week-end dernier, en pleine nuit et en plein pré, des voleurs ont fait main basse sur onze agneaux et brebis à Maxou et Uzech-les-Oules dans le Lot. Les deux éleveurs avaient déjà eu plusieurs bêtes volées il y a quelques mois. «Juste avant Noël, on m'a détrossé de quatre agneaux qui venaient de naître. C'est vraiment désolant» se lamente l'un d'eux qui accuse un préjudice de plus de 1 200€.

La semaine dernière, c'est un Gersois qui a eu la mauvaise surprise de constater que deux de ses moutons s'étaient littéralement «volatilisés» de leur enclos.

Ces «voleurs des champs» ne s'en prennent pas qu'aux ovins. Les veaux, les vaches et les taureaux sont aussi très convoités. Si certains les emportent vivants, d'autres les tuent, les éviscèrent et les dépècent sur place.

C'est malheureusement ce qu'a vécu, le 17 mars, un éleveur de Saint-Antonin Noble Val dans le Tarn-et-Garonne. Ce matin-là, il a retrouvé une de ses bêtes, un taureau de plus d'une tonne, tué et en partie dépecée dans le champ.

D'autres affaires similaires ont été signalées dans le Lot-et-Garonne, le Gers et dans plusieurs autres régions de France.

Entre Noël et le jour de l'an, à Reignac, dans le Blayais, en Gironde, les attaques de vaches, de chèvres ou de brebis se sont aussi multipliées dans les champs.

Ce sont essentiellement les soirs de pleine lune, lorsque la luminosité permet de mieux repérer les bêtes et d'évoluer sans lampe de poche, que les «dépeceurs» sont passés à l'attaque à cinq reprises.

Après avoir abattu les bêtes d'une balle en pleine tête, ils ont débité et emporté les morceaux de viande les plus nobles. Une opération qui, à chaque fois, aurait été menée en une demi-heure au maximum. Cela montre une organisation pour le moins bien rodée.

Les éleveurs armés font des rondes

«Pour nous, c'est le boulot de personnes qui savent découper et sont équipés de scie et de couteaux spécialement prévus pour ça» fait remarquer l'un des éleveurs victimes qui est fils de boucher. La plupart des gens du coin pensent qu'il s'agit certainement «de l'œuvre de personnes qui revendent la viande à très bas prix à des gens pauvres ou à des boucheries ou restaurants marron» même si quelques-unes avancent la piste de tueries perpétrées par des éleveurs qui, acculés par les difficultés financières, jaloueraient la réussite de leurs voisins.

«ça pourrit l'ambiance. On en arriverait presque à se méfier de tout le monde, même d'amis de longue date,» déplore un habitant de Reignac, cette bourgade d'ordinaire connue pour sa tranquillité.

à ce jour, les gendarmes, qui conduisent d'importantes investigations et ont accentué leur surveillance nocturne, n'ont encore procédé à aucune interpellation.

Tant qu'ils n'auront pas identifié et interpellé ces «bouchers des prés», le secteur ne retrouvera pas sa sérénité. Les constatations effectuées les conduiraient à pencher pour la piste d'un trafic motivé par la hausse des prix de la viande. Xavier Chiché, qui a eu deux vaches abattues, en mars et décembre 2012, ne veut pas rester les bras croisés en attendant que cette bande soit mise hors de nuire.

Désormais, comme d'autres éleveurs du coin, il a décidé de surveiller d'un peu plus près ses blondes d'Aquitaine. Régulièrement il patrouille armé de son fusil en bordure de ses champs. S'il ne se sent pas l'âme d'un justicier, il ne veut pas pour autant se laisser dépouiller sans rien faire.

Lorsqu'un véhicule qui n'est pas du coin est repéré dans le secteur, sa plaque minéralogique est aussitôt

relevée. Les soirs de pleine lune, les éleveurs sont encore plus vigilants.
En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. En savoir plus et gérer ces paramètres (utilisation-cookies.html). **FERMER** 

«Ces nuits-là on ne ferme pas trop l'œil. On épie davantage. On est prêt à intervenir», confie l'un d'eux. «Il ne faudrait pas, s'inquiète une retraitée du village, que cela tourne au drame, que quelqu'un soit tué».

Histoire

C'est l'autre facture du Rainbow Warrior!...

10 juillet 1985. Amarré à Auckland, en Nouvelle-Zélande, le Rainbow Warrior se prépare à partir faire campagne contre les essais nucléaires français dans le Pacifique. à 23 h 50, deux mines explosent, le photographe néerlandais d'origine portugaise Fernando Pereira est tué, le bateau coule à quai. Début d'un énorme scandale puisque ce sont des agents français de la DGSE qui ont mené cette opération meurtrière en multipliant les bêtises, deux d'entre eux, les «faux époux Turenge», le capitaine Dominique Prieur et le commandant Alain Mafart, ayant été interpellés par la police néo-zélandaise. Les relations entre la France et la Nouvelle-Zélande virent au froid glacial... Il faut négocier excuses et compensations.


Le rapport avec l'agneau néo-zélandais ? Eh bien c'est qu'une véritable «guerre commerciale» est également en cours, la France se battant au sein de l'Europe pour limiter les importations de beurre et de mouton néo-zélandais suite à l'accord ovin de 1980... lequel permet à Londres d'importer des tonnes d'agneau néo-zélandais congelé et détaxé afin que le Royaume-Uni, lui, puisse exporter sa viande fraîche vers le continent.

«Il a alors fallu faire profil bas du côté de Paris», se souvient Bernard Martin, ancien président de la Fédération nationale ovine, maire de Fonters du Razès, dans l'Aude. Concrètement ? Pour la France, cela veut dire faire des excuses à Wellington, payer 7 M\$ pour les dégâts subis auxquels s'ajoutent 9 M\$ au fonds d'amitié avec la Nouvelle-Zélande sans compter les indemnités à Greenpeace et à la famille du photographe tué... mais aussi «arrêter la guerre commerciale», puisque cela fait partie de l'accord obtenu par le secrétaire général de l'ONU Javier Perez de Cuellar et annoncé par Jacques Chirac, le 7 juillet 1986. «On n'était plus en position de négocier, la France a donc accepté de ne plus s'opposer aux accords entre la Nouvelle-Zélande et la CEE concernant l'importation en Europe de mouton et d'agneau néo-zélandais. L'élevage français ovin a directement trinqué, car premier pays consommateur d'agneau en Europe, la France s'est donc elle aussi mise à importer via la grande distribution ces agneaux néo-zélandais moins chers et moins bons, mettant à mal toute la filière», rappelle Bernard Martin. Pierre Challier

«Trop de charges, on n'y arrive plus»

Au pays de l'agneau du Quercy, le gigot néo-zélandais parvient à se glisser dans les rayons des grandes surfaces du Lot. Le voyage de 19 000 kilomètres en bateau puis en camion réfrigéré n'a pas d'impact sur le prix de la viande. Ce serait plutôt le contraire si on se réfère aux promotions. En plein week-end pascal, alors que la tradition veut que l'agneau trône au centre de la table, le gigot français se fait tailler des croupières. D'où la colère des éleveurs lotois qui jeudi, ont effectué une «visite» d'inspection dans deux supermarchés de Gourdon pour vérifier par eux-mêmes, les prix et les origines des produits avec au passage des «erreurs» d'étiquetage relevées.

Élisabeth Carral (photo) faisait partie des éleveurs qui ont mené cette action. La productrice de 40 ans, installée sur le causse du Lot à Ginouillac possède un cheptel de 500 brebis. Comme ses collègues, la jeune femme fait de l'agneau fermier Label Rouge et comme eux, elle voit sa situation devenir chaque jour plus compliquée. «Depuis huit ans, depuis mon installation rien n'a vraiment bougé du côté de la valorisation du produit. Les charges pèsent tellement, c'est l'alimentation des animaux, le cours des céréales n'a cessé de monter ; c'est le budget carburant trop lourd. Le métier implique d'être tous les jours dans la bergerie et de gérer un agnelage tous les trois mois». La productrice connaissait les règles au départ, l'élevage d'un troupeau aussi conséquent réclame une disponibilité de tous les instants. En plus, les prix ne suivent pas : «Depuis janvier, on est à 5,50 € le kg, à l'approche de Pâques, il est monté à 6 €, ça varie d'une semaine à l'autre. C'est quand même dommage qu'on ne puisse pas travailler avec des magasins qui ont toujours refusé d'acheter du Label Rouge». Élisabeth Carral confie que si elle devait compter que sur le produit de son élevage, elle ne s'en sortirait pas. «Par chance, dit-elle, nous sommes dans un GAEC familial reposant sur deux productions. Les 500 brebis ne représentent qu'un complément de revenu».

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt. [FERMER](#) 

Lors de l'opération menée dans les supermarchés gourdonnais, Elisabeth était accompagnée de sa fille de 20 ans, venue la soutenir. Elle est en train de s'installer (mais elle a choisi une autre voie, elle fera du bovin pour le lait».

Témoignage économie

Un quart de la production française vient de Midi-Pyrénées

Midi-Pyrénées produit un quart de la production de viande ovine française. C'est dire l'importance de ce secteur pour l'agriculture et l'économie régionales. Dans cette région, la plus grande de France, on recense 6022 élevages qui comptent près de 677 700 brebis allaitantes.

Ces élevages sont essentiellement implantés dans le Tarn et l'Aveyron même si l'on en trouve dans tous les départements de la région. Fortement frappée par les fluctuations de prix, les importations et une baisse de la consommation, la filière a vu son cheptel diminuer de 24 % en 10 ans.

Aujourd'hui, 38 % de ces élevages ont plus de 50 têtes et détiennent 92 % des brebis. Avec trois associations d'éleveurs et neuf organisations commerciales, la filière est bien organisée. Le produit typique de Midi-Pyrénées est l'agneau de bergerie.

L'accent mis sur la qualité et la régularité

L'accent a tout particulièrement été mis sur la qualité et la régularité de l'approvisionnement grâce au label Rouge que détiennent déjà 1 530 éleveurs pour 150 000 agneaux labellisés en 2010 (lire ci-contre).

Dans la zone pyrénéenne, le système transhumant est majoritaire et fournit essentiellement des agneaux légers. Chaque terroir possède des spécificités qui permettent à ces viandes d'avoir des saveurs et une originalité qui lui sont propres.

En plus de la viande, le lait de brebis est un produit phare de Midi-Pyrénées. Avec près de 170 millions de litre par an, la région est la première de France en matière de production. Du lait qui sert essentiellement à la fabrication du fromage roquefort. à noter que 98 % des brebis laitières de la région (qui finissent aussi en boucherie) se trouvent dans l'Aveyron et le Tarn. L'avenir de la filière laitière est directement lié à la stratégie de diversification et à l'obtention de nouveaux marchés par les fabricants de ce fromage qui connaissent cependant quelques difficultés sur certains marchés étrangers.

Dans le massif pyrénéen, la quasi-totalité du lait de brebis est vouée à la fabrication de produits destinés à la vente directe.

G.A.

AGRO-ALIMENTAIRE (ACTU/ECONOMIE/ENTREPRISE/AGRO-ALIMENTAIRE)

J'aime 8

g+1 2

Tweeter 2



Nouvelle Renault Twingo

Découvrez son agilité incroyable !



Votre bilan Retraite

Augmentez vos revenus à la retraite et réalisez jusqu'à -45% d'économies d'impôts avec AXA



Boots & Bottines dès 20€

Les bottines, incontournables pour un look d'automne tendance ! Zalando, livraison gratuite !



Sports d'endurance

Cyclisme, running, natation... ISOXAN® Sport Endurance améliore préparation et récupération

Publicité  Ligatus

LES ANNONCES PRÈS DE «TOULOUSE»

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. [En savoir plus et gérer ces paramètres \(/utilisation-cookies.html\)](#).



(http://www.publi.fr/immobilier/vente/toulouse,31/appartement/t4-annonce,491513.html) Vente T3 67m² à Toulouse (31400) [plus/annonce,3605974.html](#) et- (http://www.publi.fr/immobilier/vente/toulouse,31/appartement/t3-annonce,491513.html) Vente T4 et plus 105m² à TOULOUSE (31000) (http://www.publi.fr/immobilier/vente/toulouse,31/appartement/t4-annonce,491513.html) Vente T2 45m² à TOULOUSE (31400) (http://www.publi.fr/immobilier/vente/toulouse,31/appartement/t2-annonce,491513.html) offre=WEB&rubrique=IMO&pack=9) Déposer votre annonce immo (http://www.publi.fr/saisie/etape1?offre=WEB&rubrique=IMO&pack=9)

LES ANNONCES IMMOBILIÈRES (HTTP://WWW.PUBLI.FR/IMMOBILIER/)
TOUTES LES ANNONCES (HTTP://WWW.PUBLI.FR/)

Déposer un commentaire

[CHARTE DE MODÉRATION \(/CHARTE-MODERATION.HTML\)](#)

Envie de réagir ? Connectez-vous et donnez votre avis sans attendre !

JE M'INSCRIS
(/INTERNAUTE/CREATE/?SRC=COMMENT)

JE ME CONNECTE
(/INTERNAUTE/LOGIN/)

Réactions des lecteurs



(/internaute/profil/168273-ouragan26/)

Lecteur occasionnel

84 commentaires

(/internaute/profil/168273-ouragan26/)



ouragan26 (/internaute/profil/168273-ouragan26/), le 23/04/2014

Avec près de 600 000 brebis réparties dans 1 750 élevages, la région Provence Alpes Côte d'Azur tient la deuxième place des régions ovines françaises. Cela représente 10% du cheptel ovine hexagonal et 5% des éleveurs.

Les départements alpins (Alpes de Haute-Provence et Hautes-Alpes) et les Bouches du Rhône concentrent à eux trois plus de 3/4 des brebis de la région. Les 2/3 des élevages ovins de la région (soit près de 1200 élevages) sont situés sur le département des Alpes de Haute-Provence et des Hautes-Alpes.

[Signaler un abus](#)



(/internaute/profil/168273-ouragan26/)

Lecteur occasionnel

84 commentaires

(/internaute/profil/168273-ouragan26/)



ouragan26 (/internaute/profil/168273-ouragan26/), le 23/04/2014

"en Nouvelle Zélande il revient MOINS CHER de laisser brouter les moutons"

d'autant que en France la présence du loup nous interdit désormais de le laisser brouter tout seul sur nos terres! Les écologistes conseillent aux consommateurs de favoriser la viande de nouvelle zélande plutôt que celle des éleveurs Français qui refusent la cohabitation avec le loup. «Cet agneau vendu à bas prix est commercialisé comme étant de la viande fraîche alors qu'il a été abattu il y a au moins un mois.L'agneau néo-zélandais est loin d'être élevé dans les mêmes conditions. Cette viande du bout du monde, le plus souvent convoyée en France et en Europe par bateaux, est conservée grâce à la technique dite de l'atmosphère contrôlée. Ce procédé consiste à remplacer par un gaz (carbonique par exemple) l'air qui se trouve dans la viande. Ce n'est pas vraiment ce qu'on appelle chez nous de la viande fraîche. (de quoi dégouter l'amateur de viande ovine a la grande joie des défenseurs du loup qui profite de l'amalgame sans état d'âme. ndlr)

«Nous voulons aussi, poursuit-il, que la viande soit payée à un prix décent et que les producteurs néo-zélandais soient normalement rémunérés, car ils souffrent énormément eux aussi»

Mais pour un écologiste la seule préoccupation est celle du loup, pas celle des bergers Français ou des autres pays.

En savoir plus dans "le loup dans le haut diois"

[Signaler un abus](#)



(/internaute/profil/36248-dd65/)

Lecteur régulier

DD65 (/internaute/profil/36248-dd65/), le 12/04/2013

@trabucaire : vous dites n'importe quoi !

en Nouvelle Zélande il revient MOINS CHER de laisser brouter les moutons que de fabriquer des farines animales

326 commentaires
 En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. [En savoir plus et gérer ces paramètres \(/utilisation-cookies.html\).](#)

FERMER 

[Signaler un abus](#)


DD65 (/internaute/profil/36248-dd65/), le 03/04/2013

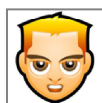
La "grande distribution", c'est vraiment la mort des petits producteurs et des petits commerçants ; seul compte le prix.

La recherche effrénée du profit se fait souvent au détriment de la qualité. Et les consommateurs qui participent à ce système sont des bœufs.

(/internaute/profil/36248-dd65/)

Lecteur régulier

326 commentaires
 (/internaute/profil/36248-dd65/)


[Signaler un abus](#)


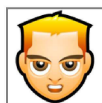
trabucaire (/internaute/profil/67222-trabucaire/), le 01/04/2013

**agneaux en provenance de Nouvelle Zélande!! nourris aux farines animales contenant du porc...! acomme agneau pascal il y a mieux.

(/internaute/profil/67222-trabucaire/)

Lecteur impliqué

2288 commentaires
 (/internaute/profil/67222-trabucaire/)


[Signaler un abus](#)


trabucaire (/internaute/profil/67222-trabucaire/), le 01/04/2013

**Agneau nourri aux farines animales...donc du porc!!..comme agneau pascal il y a mieux..

(/internaute/profil/67222-trabucaire/)

Lecteur impliqué

2288 commentaires
 (/internaute/profil/67222-trabucaire/)


[Signaler un abus](#)


DD65 (/internaute/profil/36248-dd65/), le 01/04/2013

Les dépeceurs sont dans le pré

Point n°1 "soirs de pleine lune" : mais bien sûr, le coupable, c'est le loup(-garou)

Point n°2 abattu par une balle en pleine tête : pas confessionnel tout ça ! confirme l'hypothèse du loup...

(/internaute/profil/36248-dd65/)

Lecteur régulier

326 commentaires
 (/internaute/profil/36248-dd65/)


[Signaler un abus](#)


Aztekk (/internaute/profil/166249-aztekk/), le 01/04/2013

Moi si je dis ça c'est par souci d'œcuménisme, que tous les muslims puissent célébrer Pâques comme tout bon chrétien.

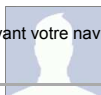
(/internaute/profil/166249-aztekk/)

Lecteur régulier

227 commentaires
 (/internaute/profil/166249-aztekk/)


[Signaler un abus](#)

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour améliorer votre expérience de navigation, analyser notre utilisation, et des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt. [En savoir plus et gérer ces paramètres \(/utilisation-cookies.html\)](#)

FERMER 

aztekk (/internaute/profil/166249-aztekk/), le 01/04/2013

Lecteur régulier

227 commentaires

(/internaute/profil/166249-aztekk/)



Signaler un abus



mnemosyne (/internaute/profil/91779-mnemosyne/), le 31/03/2013

Élisabeth sur la photo dites-vous ? elle est apparemment incognito à moins que ce ne soit elle marquée d'une croix rouge ?

(/internaute/profil/91779-mnemosyne/)

Lecteur impliqué

4710 commentaires

(/internaute/profil/91779-mnemosyne/)



Signaler un abus

©WWW.LADEPECHE.FR

CERTIFIÉ OJD

[Connexion \(/internaute/login/\)](#)

[Départements](#)

- [Grand Toulouse \(/communes/grand-toulouse,31g.html\)](#)
- [Haute-Garonne \(/grand-sud/haute-garonne/\)](#)
- [Ariège \(/grand-sud/ariege/\)](#)
- [Aude \(/grand-sud/aude-littoral/\)](#)
- [Aveyron \(/grand-sud/aveyron/\)](#)
- [Gers \(/grand-sud/gers/\)](#)
- [Hautes-Pyrénées \(/grand-sud/hautes-pyrenees/\)](#)
- [Lot \(/grand-sud/lot/\)](#)
- [Lot-et-Garonne \(/grand-sud/lot-et-garonne/\)](#)
- [Tarn \(/grand-sud/tarn/\)](#)
- [Tarn-et-Garonne \(/grand-sud/tarn-et-garonne/\)](#)

[Communes](#)

- [Ma ville](#)
- [Toulouse \(/grand-sud/toulouse/\)](#)
- [Agen \(/communes/agen,47001.html\)](#)
- [Albi \(/communes/albi,81004.html\)](#)
- [Auch \(/communes/auch,32013.html\)](#)
- [Cahors \(/communes/cahors,46042.html\)](#)
- [Carcassonne \(/communes/carcassonne,11069.html\)](#)
- [Castres \(/communes/castres,81065.html\)](#)
- [Foix \(/communes/foix,09122.html\)](#)
- [Pamiers \(/communes/pamiers,09225.html\)](#)
- [Montauban \(/communes/montauban,82121.html\)](#)
- [Narbonne \(/communes/narbonne,11262.html\)](#)
- [Rodez \(/communes/rodez,12202.html\)](#)
- [Tarbes \(/communes/tarbes,65440.html\)](#)

[France-Monde](#)

- [Accueil \(/actu/\)](#)
- [France \(/actu/france/\)](#)
- [Politique \(/actu/politique/\)](#)
- [International \(/actu/international/\)](#)
- [Economie \(/actu/economie/\)](#)
- [Insolite \(/insolite/\)](#)

[Faits divers \(/faits-divers/\)](#)

[Sports](#)

- [Accueil \(/sports/\)](#)
- [Rugby XV \(/sports/rugby-xv/\)](#)

- [Rugby XIII \(/sports/rugby-xiii/\)](/sports/rugby-xiii/)
- [Football \(/sports/football/\)](/sports/football/) d'intérêts. [En savoir plus et gérer ces paramètres \(/utilisation-cookies.html\)](#).

FERMER 

~~[TFC \(/sports/football/toulouse-football-club/\)](/sports/football/toulouse-football-club/)~~

- [Basket ball \(/sports/basket-ball/\)](/sports/basket-ball/)
- [Hand ball \(/sports/handball/\)](/sports/handball/)
- [Volley ball \(/sports/volley-ball/\)](/sports/volley-ball/)
- [Cyclisme \(/sports/cyclisme/\)](/sports/cyclisme/)
- [Tennis \(/sports/tennis/\)](/sports/tennis/)
- [Hippisme \(/sports/hippisme/\)](/sports/hippisme/)

nté

- [Actu Santé \(/sante/actu-sante/\)](/sante/actu-sante/)
- [Bien-être \(/sante/bien-etre/\)](/sante/bien-etre/)
- [Beauté \(/sante/beaute-forme/\)](/sante/beaute-forme/)
- [Nutrition \(/sante/nutrition/\)](/sante/nutrition/)
- [Psycho - Sexo \(/sante/psycho-famille/\)](/sante/psycho-famille/)
- [Famille \(/sante/famille/\)](/sante/famille/)

-People

- [Accueil \(/tv-people/\)](/tv-people/)
- [Télé-médias \(/tv-people/tele-medias/\)](/tv-people/tele-medias/)
- [People \(/tv-people/people/\)](/tv-people/people/)
- [Cinéma \(/tv-people/actu-cine/\)](/tv-people/actu-cine/)

rties (/sorties/)

urisme (/tourisme/)